



Baština Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

I Symposium Illyro-thrace Tribus paleobalkaniques entre la mer Adriatique et la mer noire de l'eneolithique jusqu'a l'epoque hellenistique

Benac, Alojz (glavni urednik)

1991.

Sarajevo: Academie des sciences et des arts de Bosnie et Herzegovine;

Beograd: Academie Serbe des sciences et des arts

<https://bastina.anubih.ba/handle/123456789/823>

Preuzeto s Baštine Akademije nauka i umjetnosti Bosne i Hercegovine

<https://bastina.anubih.ba/>

UDC 903"636/638" (496/497-[262.3-262.5])
UDC 572 + 938 (093)

YU ISBN 86-7123-031-7

AKADEMIJA NAUKA I UMJETNOSTI BOSNE I HERCEGOVINE

**POSEBNA IZDANJA
KNJIGA XCIV**

**Centar za balkanološka ispitivanja
Knjiga 14**

**SRPSKA AKADEMIJA NAUKA I UMETNOSTI
Balkanološki institut**

**POSEBNA IZDANJA
Knjiga 44**

I ILIRO-TRAČKI SIMPOZIJUM

**PALEOBALKANSKA PLEMENA IZMEĐU
JADRANSKOG I CRNOG MORA OD
ENEOLITA DO HELENISTIČKOG DOBA**



Redakcija

Alojz Benac, Milutin Garašanin, Borivoj Čović, Nikola Tasić i Edina Alirejsović

Odgovorni urednici

Borivoj Čović i Nikola Tasić

Glavni urednik

Alojz Benac

SARAJEVO—BEOGRAD 1991

CONCLUSIONS CONCERNANT LES RAPPORTS DE LA PREMIERE PARTIE DU SYMPOSIUM

Ces conclusions s'appuient en général sur les rapports et les communications des spécialistes yougoslaves, se rapportant aux Illyriens et aux tribus voisines dans les Balkans centraux, ainsi qu'à la discussion correspondante.

Il est tout à fait sûr qu'on considère aujourd'hui les problèmes illyriens d'une autre manière que c'était le cas avant la Deuxième guerre mondiale. C'est avant tout grâce aux recherches archéologiques, mais aussi aux études récentes des sources antiques, ainsi qu'aux études linguistiques. On a renoncé généralement (si non définitivement) aux thèses anciennes panillyriennes, on n'examine pas les Illyriens comme un peuple unique, mais comme plusieurs peuples, à vrai dire tribus, avec leurs propres caractéristiques, leur genèse est en rapport avec les Balkans. Maintenant, on prête de plus en plus attention à la détermination du territoire de certaines communautés tribales, combinant les données des sources antiques avec les résultats des recherches archéologiques et linguistiques.

Par rapport à la situation actuelle de l'illyrologie, dans les deux jours à Niš — en lignes générales — on a obtenu les résultats suivants:

1. L'ethnogenèse des communautés tribales illyriennes ou des peuples a été un processus assez long et compliqué et par quelques étapes maintenant assez défini. Situés surtout dans les régions des montagnes entre l'Adriatique et la Pannonie, c'est-à-dire les Balkans centraux, ils ont eu leur propre développement, basé sur les traditions ethno-culturelles du territoire sur lequel ils ont vécu, exposés de temps en temps aux influences venant du sud et de l'ouest, chargés — comme il semble — de longues retardations socio-économiques et ils sont entrés tard parmi les soi-disants peuples historiques. Ils avaient provoqué certain intérêt du monde antique comme les barbares voisins et plus tard, déjà cent ans l'intérêt du monde scientifique contemporain.

2. Selon nos connaissances actuelles, le processus ethnogénétique des communautés tribales illyriennes avait commencé à l'âge néolithique. Mais, il est tout à fait indicatif le fait que les territoires des principales cultures néolithiques sur le sol de la Yougoslavie s'accordent aux grands complexes tribaux: Hvar-Lisičići — Illyriens, Vinča — tribus balkaniques centrales, Sopot/Lengyel — Pannoniens, Butmir —

Zone de transition. Les Pannoniens représentent un groupe ethno-culturel particulier et on n'y parle pas de ce groupe.

3. Au cours de l'âge énéolithique se sont séparées de plus en plus clairement deux zones, en substance différentes: la zone adriatique avec les éléments prédominants de retardation de la culture de Hvar—Lisičići et avec certains éléments énéolithiques pas suffisamment fixés, et la zone balkanique centrale avec la présence des cultures énéolithiques: Baden, Kostolac, Coșofeni, Vučedol, Bubanj, Belotić—Bela Crkva et autres. Même à la fin de l'énéolithique de petits groupes de population de la culture Vučedol avaient pénétré aussi sur les territoires montagneux à l'ouest, et il faut inclure cette culture aussi dans la base fondamentale (préillyrienne) de l'ethnogenèse illyrienne. Il est important de souligner qu'on a mentionné sur le territoire d'Albanie la présence des représentants de la culture de Baden et de Kostolac (Maliq et autres). Il les faut, alors, installer dans la base ethnogénétique des communautés illyriennes de ce pays-là.

4. Il est presque incontestable que les migrations de steppe successives à la fin de l'énéolithique et qui avaient duré plusieurs siècles, avaient assez fortement embrassé le territoire balkanique central, tandis que la région des Balkans occidentaux avait beaucoup moins senti ces migrations des peuples de steppe. Mais, pourtant, on ne peut pas les éliminer des processus ethnogénétiques mentionnés à l'ouest.

5. L'âge du bronze est considéré comme l'époque d'une certaine stabilisation, mais aussi de certains changements plus exprimés (par ex. l'horizon à céramique grossière), tant dans les Balkans occidentaux que centraux. Mais dans cette période se distinguent clairement aussi deux zones ethnoculturelles principales: celle occidentale de l'Istrie jusqu'à l'Albanie (les cultures de Cetina et de Dinara—Posušje et plus tard la culture Glasinac—Mati) et la zone balkanique centrale (Paraćin, Vatina, Dubovac—Žuto Brdo et ensuite Mediana, Donja Brnjica, Stražava). A ce temps-là apparaissent aussi certaines unités qu'on pourrait appeler à ce moment par un nom commun «Protoillyriens» à l'occident. «Protodacomyséens» dans les Balkans centraux et aussi «Protodaesitiates» en Bosnie centrale (c'est-à-dire la zone de transition vers la Pannonie). Plus au nord des Balkans occidentaux se distinguent peu à peu «Protohistriens», «Protoliburniens» et «Protoiapodes». Une question est toujours ouverte, c'est la question combien peut-on lier les noms des tribus et certains autres noms à l'âge du bronze, quoiqu'ils soient enregistrés plus tard. Cela se rapporte avant tout à Kadmo et aux Enchelées. D'ailleurs, à cause de la proximité plus proche au monde antique, les Taulantes, Labeates, Docleates et autres sont sûrement entrés plus tôt à l'époque protohistorique et historique, que les communautés tribales situées sur les terrains plus éloignés.

6. L'âge du fer avait commencé dans la partie occidentale des Balkans et partiellement aussi dans les Balkans centraux, un peu plus tard que dans les autres régions balkaniques (IX/VIII siècle — fabrication régulière d'outils et d'armes en fer). Dans cette période ont été formées les communautés tribales préillyriennes et ensuite illyriennes. Dans la partie occidentale — ou dans la zone adriatique — se

distinguent quelques communautés principales, que nous comptons parmi les tribus illyriennes sur la base de certaine parenté. Parmi celles-ci, une grande communauté se distingue en Bosnie orientale, en Serbie du sud-ouest, dans une partie de Kosovo et de la Macédoine, en Albanie du nord (la culture Glasinac—Mati), où le rôle important ont eu les Autariates. Il y faut mentionner aussi les Delmates, Ardéens, Daorses et ensuite Docleates, Labeates, Enchélees, Dassaretes, Taulantes. Dans le bassin de la Morava, du Vardar moyen, alors dans les Balkans centraux se distingue un groupe particulier de population, auquel appartiennent les Tribales, Dardaniens, Méséens, Daces. Si ce groupe soi-disant daco-myséen (entre le Bassin de la Morava et de la rivière Isker) est adéquat au groupe illyrien, on n'a pas encore constaté. En tout cas, il ne faut pas ranger ces populations, les Pannoniens non plus, parmi les communautés illyriennes plus proches, ce qui est le cas aussi avec les communautés mentionnées au nord des Balkans occidentaux.

7. Les recherches anthropologiques des trouvailles ostéologiques dans la région des tribus illyriennes avaient montré deux choses principales: primo, on ne peut pas parler d'un type anthropologique illyrien complètement homogène et secundo, les recherches anthropologiques avaient aussi montré que l'ethnogenèse des communautés illyriennes représente un processus autochtone, commençant par les types néo-énéolithiques, avec la brachycranisation exprimée et la dinarisation. Autrement, les éléments de Dinara sont plus exprimés chez les tribus illyriennes et les éléments méditerranéens chez les Thraces.

8. Dans l'état actuel des recherches il faudrait faire attention aux questions suivantes:

a) fixer plus précisément le territoire et les caractéristiques culturelles de certaines communautés tribales;

b) étudier et rechercher le grand complexe Glasinac—Mati et résoudre le problème du rôle des Autariates dans ce complexe;

c) rechercher le complexe balkanique central, marqué pour l'instant comme le groupe daco-myséen, c'est pour l'instant un complexe culturel, et ensuite ethno-culturel, c'est aussi la question de la nature du complexe Basarabi si répandu (qu'est-ce qu'il signifie); la contribution des éléments illyriens à la genèse des Dardaniens; la parenté des Péoniens et des Macédoniens; la question si les Tribales sont les représentants du territoire balkanique central, quel rôle avait le complexe Basarabi—Bosut et le phénomène de la céramique cannelée, dans leur formation; quelles sont les relations vers les Pannoniens, les Daces et les Autariates; etc.;

d) étudier les rapports réciproques des communautés tribales que nous avons attribuées au complexe illyrien et des communautés voisines (des Liburniens, Iapodes, Pannoniens, des communautés balkaniques centrales, Macédoniens etc.);

e) déterminer plus précisément les rapports des communautés tribales en Albanie du sud et de celles se trouvant dans la partie du nord de ce pays;

f) et enfin, résoudre les questions terminologiques: l'emploi des termes: peuple, tribu, communauté tribale, union tribale (il faudrait peut-être consacrer une discussion particulière à cette question!). Dans ce sens il est nécessaire de faire une méthodologie adéquate et ensuite l'explication plus précise des sources gréco-romaines, parce qu'elles sont soumises aux différentes interprétations, mais elles sont très importantes pour la comparaison avec les données archéologiques.

Alojz Benac

